

Avant-propos

"L'homme ne peut inventer les lois de l'harmonie, il ne peut que les découvrir"
Jean Scot ERIGENE *

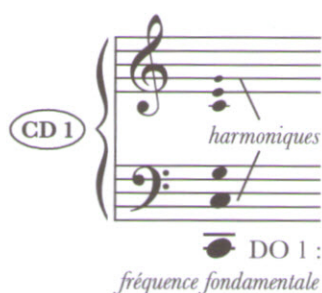
Il n'est pas banal que l'art de combiner verticalement les sons ait pris le nom d'harmonie. Il s'agit là, comme le disait si bien MOZART, de chercher "les notes qui s'aiment". Autant dire que le but escompté est de trouver des combinaisons, des enchaînements, des phrases, qui parlent à l'oreille humaine et retiennent son attention, en bref, qui la concernent.

L'harmonie est un mélange de nature par son essence, et de culture par les combinaisons auxquelles les compositeurs nous habituent progressivement au cours des siècles.

Fondement naturel de l'harmonie

Le premier fondement de l'harmonie est la composition spectrale du son. Vous savez peut-être qu'un son musical est constitué d'une "fréquence" fondamentale, qui correspond à la note de référence, et de plusieurs "fréquences" harmoniques, plus ou moins cachées par la fréquence fondamentale, mais qui font partie intégrante du son. L'intensité sonore de ces fréquences va en diminuant au fur et à mesure qu'on monte dans le registre aigu (sauf exception).

Sans rentrer dans l'explication mathématique, et en simplifiant, nous nous bornerons à dire que les harmoniques qui s'entendent le plus sont les premiers de la série, soit pour la note do 1 :



Dans l'exemple sonore sur le CD (plage n°1), on a, sur le piano, libéré les étouffoirs correspondant aux harmoniques (en appuyant sur les touches sans les faire sonner et en les maintenant enfoncées) de façon à ce que les notes correspondantes puissent vibrer. On a ensuite frappé brièvement la note fondamentale do 1. Ce sont les harmoniques contenus dans cette dernière qui, par sympathie, font vibrer les cordes correspondantes.

On remarque que le résultat est un accord parfait MAJEUR. Ce dernier existe donc bien dans la nature, avant d'avoir été découvert par l'homme.

Déroulement de l'harmonie

Le fondement naturel de l'harmonie étant admis, la question qui se pose ensuite est celle du discours harmonique. Par une alternance de tensions et de détentes, nous pourrions garder l'attention de nos auditeurs, en créant une sorte de suspense musical. A l'instar de Shéhérazade, la conteuse des "Mille et une nuits", nous déroulerons des enchaînements qui appelleront d'autres enchaînements, et ainsi de suite. La tension ne se relâchera jamais complètement, sauf lorsque nous aurons décidé de terminer notre texte musical. Il en est de même d'un bon film ou d'une bonne pièce de théâtre.

Les "cadences" seront un des moyens d'établir ce discours du type tension - détente.

L'apprentissage de l'harmonie

Sans perdre de vue que l'essentiel est de concerner l'oreille, nous allons intégrer un certain nombre de processus, sortes de recettes largement éprouvées, parce qu'utilisées depuis plusieurs siècles. Qu'on ne s'y trompe pas, la recherche clairement annoncée est celle de l'élégance du discours musical. Bien évidemment, si la musique veut exprimer des sentiments, elle n'aura pas toujours intérêt à être élégante. Mais cette élégance reste la meilleure façon d'apprendre l'écriture. Quand on sait assortir avec goût une cravate avec un beau costume, quand on sait s'habiller avec élégance, on parvient tout aussi bien à s'habiller de façon décontractée. L'inverse n'est pas forcément vrai.

* Jean Scot ERIGENE, philosophe et théologien du IX^{ème} siècle, est né en Irlande et a passé la seconde moitié de sa vie en France, notamment en tant que philosophe officiel du petit-fils de Charlemagne.